

TESTÉ POUR VOUS

Balade aérienne en ULM au-dessus de la cité de Turenne

Qui n'a jamais rêvé de planer comme un oiseau ? Avec le club Sommer passion, qui propose entre autres des baptêmes de l'air en ULM, c'est possible.

Nous avons poussé les portes du hangar de l'aérodrome Sedan-Douzy pour monter, non sans crainte, à bord du nouvel ULM (ultraléger motorisé) du club.

Après avoir enfilé un manteau bien épais, des gants, et mis un casque équipé d'un micro qui permettra de communiquer durant le vol, il faut alors enfourcher l'engin avec souplesse. Assis à l'arrière et la ceinture bouclée, la bête démarre. L'hélice ronronne bruyamment derrière le siège passager tandis que dans le casque, questions et réponses fusent. « Ne vous inquiétez pas, si le moteur s'arrête et que l'engin est à 1 000 mètres d'altitude, il peut encore planer durant 8 kilomètres », explique d'un ton rassurant François Denis, pilote et instructeur qui affiche 3 000 heures de vol au compteur. « Oui, il y a un parachute à bord, mais il n'est pas pour nous, il est tiré par une roquette et retiendra l'appareil, mais c'est uniquement en cas extrême comme une collision en plein vol ou si l'aile s'arrache. »

À 1 000 mètres d'altitude...

L'ULM est ses 10 mètres d'envergure prennent alors place sur la piste. Alors qu'il accélère, je continue de l'assaillir de questions : « Quoi ? Comment ? Non un oiseau ne peut pas déchirer l'aile, elle est faite d'une matière synthétique résistante. »

Ces légères craintes dissipées, la machine prend de la vitesse sur la piste et l'on essaie d'oublier les paroles du pilote, tenues il y a quelques minutes plus tôt : « On ne craint pratiquement rien en vol, le moment le plus risqué, c'est le décollage et l'atterrissage. » L'ULM quitte enfin le sol. Première sensation : ça tangué et ça souffle, un peu comme sur une moto sauf que là... elle vole. Très vite on prend de l'altitude, 300 mètres,



Vu du ciel, le plus grand château fort d'Europe est encore plus impressionnant et plus majestueux que jamais.

500 mètres puis 1 000 mètres. L'angoisse fait place à l'extase car le Pays sedanais est mirifique vu du ciel. Cette contemplation est à peine interrompue par quelques turbulences qui ramènent vite à la réalité : on vole très haut. Le décor impressionne, tout comme l'appareil quand il vire de bord. L'instant aurait été parfaitement magique si un écoulement nasal dû au froid ne s'était pas invité sous le casque, venant de temps à autre éclabousser la visière. Mais pas de quoi gâcher le spectacle. Voir la Chiers se jeter dans la Meuse, admirer la splendeur du château fort et de la ville qui paraissent bien petits vus d'en haut, est un vrai régal pour les yeux.

Après avoir fait une large boucle au-dessus du Lac de Sedan pour profiter du panorama et au bout

d'une vingtaine de minutes de vol, c'est l'heure du retour. Direction l'aérodrome, non sans être passé dans le délicat effluve des cheminées d'Unilin qui se trouve sur le chemin.

... c'est la béatitude

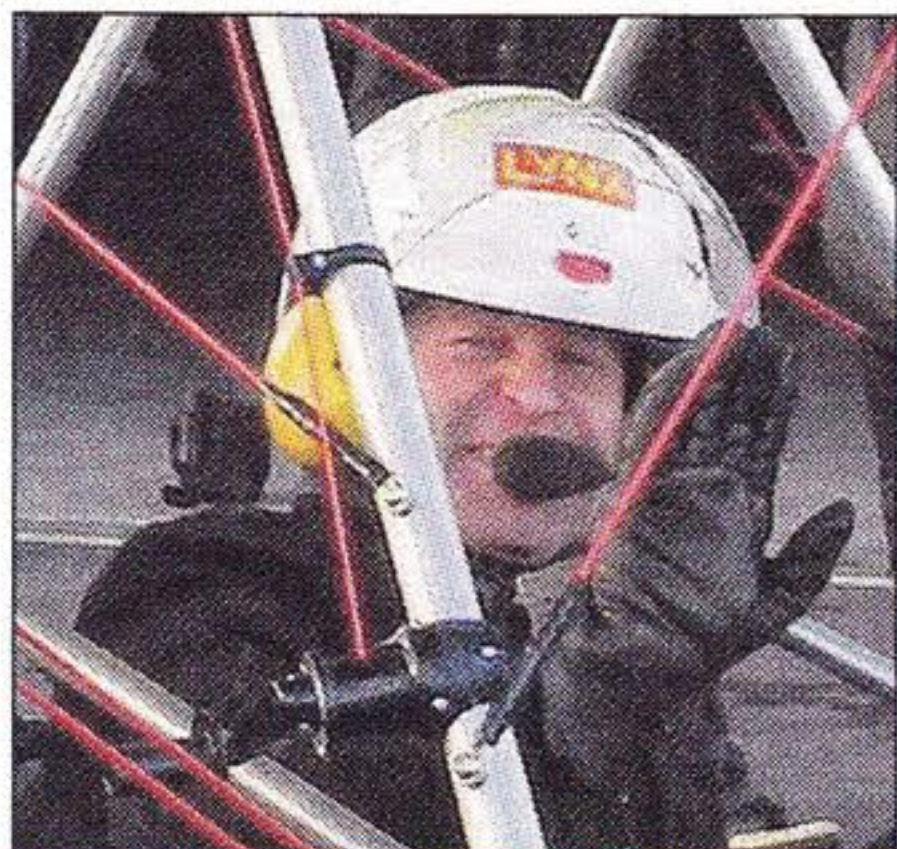
À l'approche de la piste, le pilote est aux aguets. « Nous n'avons pas d'appareil qui nous signifierait un autre engin à proximité. On vole à vue, il faut être vigilant et avoir l'œil partout. » Soudain, le moteur s'arrête. Pas de panique, François vient tout juste de le couper pour se poser en douceur, mais également pour prouver que l'engin peut planer. Sans le bruit de l'hélice, le vol deviendrait onirique si le sol ne se rapprochait pas rapidement, faisant resurgir l'angoisse de l'atterrissage...

Les roues touchent doucement le bitume et l'ULM s'immobilise. Tout va bien, le pantalon est sec et on n'a qu'une seule envie : y retourner. Enfin pour cela il faudrait que le moteur redémarre, une panne inopportune de batterie obligera le pilote à pousser l'engin jusqu'au hangar. L'aventure se termine.

À 45 euros le baptême, le voyage vaut clairement le détour, les sensations sont au rendez-vous et on en prend plein les mirettes. À l'approche de la Saint-Valentin ce pourrait bien être le cadeau original, et c'est par ailleurs un excellent moyen de s'envoyer en l'air.

JEAN-GODEFROY VAROQUAUX

► Réservations au 06 31 74 64 78 avant 18 heures ou 03 24 53 11 76 après 18 heures. Plus d'infos sur www.ulmsedan.fr



« En vol, si le moteur s'arrête, l'engin peut encore planer durant des kilomètres »

François Denis, pilote

Un nouvel ULM à 40 000 euros

Le tout nouveau Skypper est la dernière acquisition du club. Ce véritable bijou de technologie, qui coûte tout de même 40 000 euros, permet de faire des croisières mais est avant tout un véhicule école, destiné à l'apprentissage des pilotes. « Le principe est un peu le même que celui d'une auto-école avec un système de double commande » détaille François Denis l'instructeur du club, qui est fier de souligner sa fabrication française. Sur la fiche technique, l'appareil impressionne par ses caractéristiques. Dix mètres d'envergure pour 3,5 mètres de hauteur. Un moteur de 80 CV peut lancer l'engin jusqu'à 140 km/h. « Le plus important ce n'est pas la vitesse maximale, mais la vitesse minimale, c'est-à-dire la vitesse à laquelle l'ULM décroche et tombe à pique. Plus elle est basse mieux c'est ! Sur cet engin elle est de 61 km/h ce qui est bien » note-t-il. Enfin son poids total : 462 kg avec une charge utile de 232 kg.



L'appareil peut atteindre une vitesse maximale de 140 km/h